

16 juin 2007

Par Violette Lazard

Couturier, cuisinier, bijoutier, tous à l'auberge des patrons

ILS SONT couturier, cuisinier, bijoutier, informaticien ou encore esthéticienne. Ils ont, un jour, voulu monter leur petite entreprise mais redoutaient de se lancer tout seul. Coopaname leur a tendu la main. Cette coopérative d'activités et d'emplois, déjà présente dans le XX^e arrondissement, vient d'inaugurer des nouveaux locaux près de la place d'Italie. Coopaname est fondée sur le principe d'une coopérative ouvrière où chacun est son propre patron mais où des services comme l'administration et la comptabilité sont mutualisés. A la façon de l'auberge espagnole, elle mêle toutes sortes de métiers. « L'idée est de permettre à des gens de créer leur entreprise en prenant le moins de risque possible, explique Stéphane Veyer, le gérant de Coopaname. Ils arrivent avec leurs projets, ils sont accompagnés et, une fois qu'ils ont des entrées d'argent régulières, ils signent avec nous un CDI. » 10 % au pot commun Ce qui ne signifie pas que la coopérative les paie : chaque patron-salarié se rémunère en fonction de son chiffre d'affaires et verse 10 % de celui-ci au pot commun. « Ces 10 % servent à payer tout ce qui est mutualisé », poursuit Véronique Bousquet, la gérante des nouveaux locaux du XIII^e arrondissement. « Car l'intérêt de cette coopérative est de permettre aux entrepreneurs de ne pas gérer eux-mêmes l'administratif. La comptabilité, les papiers, les problèmes juridiques, tout cela est pris en main par une dizaine de personnes. A qui ils peuvent également s'adresser s'ils ont un problème. » Seuls les bureaux ne sont pas mutualisés : les locaux de Coopaname ne sont pas occupés par les entrepreneurs, ce sont des salles de réunions, de gestion administrative et de formation. Les patrons membres de Coopaname étaient une petite soixantaine dans toute l'Ile-de-France, il y a deux ans ; ils sont aujourd'hui 260, dont les trois quarts à Paris. « Nous avons mis du temps à nous installer dans la capitale, sourit Stéphane Veyer. Mais, maintenant, nous sommes implantés. » Son objectif aujourd'hui ? « Aider tout le monde à gagner sa vie. »

<http://www.leparisien.fr/paris/couturier-cuisinier-bijoutier-tous-a-l-auberge-des-patrons-11-06-2007-2008111377.php>